

À DÉCOUVRIR AUSSI...

Highlands

Danse

Compagnie Mal Pelo | María Muñoz & Pep Ramis

Highlands est un voyage solitaire pour les interprètes, comme pour le spectateur, à la recherche d'une paix intérieure à partager.

Un voyage au coeur de la spiritualité puissante de Jean-Sébastien Bach.

mardi 12 septembre

Tout-Moun

Danse

Viadanse - CCN Bourgogne Franche Comté | Héla Fattoumi et Éric Lamoureux

Avec *Tout-Moun*, Héla Fattoumi et Éric Lamoureux poursuivent leur quête commune, inlassablement relancée, de mise en relation des imaginaires..

mercredi 18 octobre

Lamenta

Danse

Siamese Compagnie | Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero

Le duo de chorégraphes Rosalba Torres Guerrero et Koen Augustijnen signe une création de danse-théâtre, qui plonge en toute liberté dans les traditions grecques et les relie à la danse contemporaine..

mercredi 15 novembre

From England with Love

Danse

Hofesh Shechter Company

From England with Love est un hommage de Hofesh Shechter pour son pays d'adoption. La chorégraphie évoque le paradoxe de ce pays, généreux et introspectif, en conflit avec son histoire et son attachement aux traditions anciennes.

jeudi 2 > samedi 4 mai

LaBatie Festival
de Genève

LA BIENNALE
DE LYON
DANSE

SILVER ROSA

CCN DE RILLIEUX-LA-PAPE

CHORÉGRAPHIE DE YUVAL PICK



CHÂTEAU ROUGE

vendredi 8 septembre à 20h30

durée : 1h00
Grande Salle
Placement libre



BILLETTERIE
tel : + 33 450 43 24 24
accueil@chateau-rouge.net

ADMINISTRATION
tel : + 33 450 43 24 25
secretariat@chateau-rouge.net

1, route de Bonneville
CS 20293
74112 Annemasse cedex

www.chateau-rouge.net
f t i chateaurouge74

CHÂTEAU
ROUGE
SCÈNE CONVENTIONNÉE
ANNEMASSE

Licence entrepreneur du spectacle :
PLATESV-R-2021-008830 / 8831 / 8832

Château Rouge est conventionné par
la DRAC Auvergne Rhône-Alpes,
la Région Auvergne Rhône-Alpes et
la Ville d'Annemasse ;
et soutenu par le département
de la Haute-Savoie.



L'ÉQUIPE

Un spectacle présenté par le Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape

Chorégraphie Yuval Pick

Assistante chorégraphique Sharon Eskenazi

Interprètes Gilles Baron, Julie Charbonnier, Axel Escot, Céline Gayon, Simon Hervé, Madoka Kobayashi, Adrien Martins, Francesca Mattavelli, Jade Sarette, Ernest Sarino Mandap

Musique Max Bruckert assisté de Pierre-Jean Heude

Scénographie Bénédicte Jolys

Lumières Sébastien Lefèvre

Costumes Gabrielle Marty assistée de Florence Bertrand

Regard complice Michel Raskine

Production : CCNR/Yuval Pick

Coproduction : Château Rouge, scène conventionnée à Annemasse, La Biennale de la danse de Lyon 2023, Le Toboggan à Décines-Charpieu

Accueils en résidence : Maison de la Danse, Lyon – Pôle européen de création, Château Rouge, scène conventionnée à Annemasse, Le Toboggan à Décines-Charpieu

Remerciements : Romain Tissot, Balyam Ballabeni, Maxence Ellul, Amandine Fonfrede, L'Echappée – médiathèque de Rillieux-la-Pape

YUVAL PICK

Ma recherche est guidée par l'idée que chaque être recèle une connaissance innée que la danse a le pouvoir de dévoiler.

Yuval Pick

Nommé à la tête du CCN de Rillieux-la-Pape en août 2011, Yuval Pick a derrière lui un long parcours d'interprète, de pédagogue et de chorégraphe. Formé à la Bat-Dor Dance School de Tel Aviv, il intègre la Batsheva Dance Company en 1991 qu'il quitte en 1995 pour entreprendre une carrière internationale auprès d'artistes comme Tero Saarinen, Carolyn Carlson ou Russel Maliphant. Il entre en 1999 au Ballet de l'Opéra National de Lyon avant de fonder en 2002 sa propre compagnie, The Guests.

Depuis il signe des pièces marquées par une écriture élaborée du mouvement, accompagnée d'importantes collaborations avec des compositeurs musicaux et où, dans une forme de rituel, la danse propose un équilibre sans cesse remis en cause entre l'individu et le groupe. Son travail a été présenté dans des théâtres et festivals prestigieux, en France (Chaillot – Théâtre National de la Danse, Biennale de la danse de Lyon, Centquatre-Paris...), ainsi qu'à l'étranger : Burkina Faso, Chine, Taiwan, Japon, Finlande, Italie, Allemagne, Luxembourg, Serbie, Roumanie, Turquie...

LE SPECTACLE

Inspiré d'images fantasmagoriques et de rituels archaïques, *Silver Rosa* fait surgir la nécessité viscérale de créer du lien entre individus. Yuval Pick souhaite nous mettre en mouvement et nous toucher au cœur. L'endroit où palpiter nos désirs sans fin.

Son travail est nourri depuis son origine par le désir de créer du commun, de construire à partir de nos altérités de nouveaux possibles. Pour cette création, il réunit un groupe de dix danseurs d'âges et d'origines diverses, chacun reflet d'un monde et d'une histoire singulière, dans un paysage miroitant, aussi archaïque que futuriste. Avec eux, Yuval Pick invente de nouveaux mythes en s'appuyant sur des rituels folkloriques, des chants et des mouvements partagés.

Silver Rosa tire un trait d'union entre les traditions, les gestes et les musiques qui nous connectent. Le chorégraphe, directeur du Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, compose une œuvre qui répond à l'urgence contemporaine de se relier aux autres. Son approche holistique, qui embrasse la multiplicité des existences et des expériences, interroge : à quoi tient notre humanité ?

Le désir de cette pièce est né pendant le confinement. Comment avez-vous traversé cette période ? Yuval Pick (YP) — On a tous vécu cette halte dans notre chair, avec nos corps. La multiplicité de nos expériences m'a beaucoup frappé. J'ai voulu faire état de cette densité en réunissant des danseurs-euses de ma compagnie qui ont plutôt la vingtaine, la trentaine, et des interprètes de plus de 45 ans. Danser après cet âge est courageux, dans un métier où le vieillissement n'est ni visible ni valorisé. Leur parcours de vie se perçoit dans leurs gestes. Ça n'a rien à voir avec la beauté et la force des plus jeunes. Avec cette équipe, nous avons travaillé autour de la notion de lien. Si la pandémie a révélé l'interconnexion des corps, elle a surtout souligné son absence. Nous sommes des créatures de plus en plus autosuffisantes, nos vies sont de plus en plus déconstruites. Il me semble urgent de lutter contre cela, car le lien à l'Autre est une nécessité viscérale, c'est ce qui donne de l'amplitude et de la joie à nos existences. Je me demande : à quoi tient l'humanité aujourd'hui ?

Vous vous êtes intéressé aux chants de gorge inuit ou au carnaval de Sardaigne. Deux traditions de corps et de sons ancestrales.

YP — J'avais envie de revenir à des choses fondamentales et archaïques : les folklores. C'est aussi par là que j'ai commencé la danse. Le chant de gorge inuit est un jeu à deux, en face à face, exécuté par les femmes et qui connecte très profondément au soi. Les danseurs-seuses ont traversé cette pratique. Mais ce qui m'intéresse, ce n'est pas qu'ils la reproduisent de manière traditionnelle, c'est de voir quels états de corps elle produit. En Sardaigne, le carnaval de Mamoiada m'a énormément touché. J'ai vu un village entier, enfants comme vieillards, porter des gigantesques sacs à dos de cloches et sauter pour les faire sonner. J'aime l'idée de faire du bruit ensemble, de trouver un accord par un acte commun.

Quelle matière chorégraphique a émergé de ces processus ?

YP — Depuis plusieurs années, j'ai développé une méthode de danse appelée *Practice*. L'un de ses fondamentaux est la rotation, un travail à 360 degrés. Il s'agit de perturber la « tige urbaine » que nous sommes, de proposer une autre manière de se tenir, de laisser bouger notre buste, le plexus, l'estomac, le cœur, toute la vie qu'il y a à l'intérieur. Pour cette création nous avons travaillé autour de la ligne et du cercle, deux figures archaïques présentes dans les rituels de danse. Notre art révèle à la fois toutes les couches de notre être, conscientes ou inconscientes, de la société, de l'humanité et les relations qu'elles entretiennent. C'est ça, pour moi, être à 360 degrés.

Propos recueillis par Léa Poiré pour La Biennale de la danse de Lyon 2023